

LES CARABOMORPHUS DU MONT KENYA (COLEOPTERA CARABIDAE)

par P. BASILEWSKY

Miss Inderjit JABBAL, de l'University of East Africa, à Nairobi, m'a communiqué récemment cinq *Carabomorphus* provenant du versant oriental du Mont Kenya, notamment de la Kazita Valley, capturés à des altitudes de 11.000 à 12.500 ft. Par suite d'un emballage défectueux ces spécimens me sont parvenus en mauvais état, les antennes et les pattes complètement brisées ; mais ce n'était là qu'un demi-mal, les caractères essentiels de ces Calosomes résidant dans la sculpture élytrale et la conformation de l'édéage. D'autre part, ce matériel s'est avéré particulièrement intéressant ; d'abord parce qu'on ne connaissait aucun individu du Mont Kenya proprement dit pourvu d'une localité de capture précise ; ensuite parce que trois de ces exemplaires ont été recueillis à une altitude fort élevée (12.500 ft, soit 4.110 m) et présentent une sculpture élytrale très particulière, constituant une forme alpine inédite. Cet envoi m'incita à revoir les *Carabomorphus* du Mont Kenya, à l'aide des matériaux conservés au British Museum, au Coryndon Museum de Nairobi, au Muséum de Paris, au Musée d'Amsterdam et au Musée de Tervuren, seules institutions possédant à ma connaissance cette espèce.

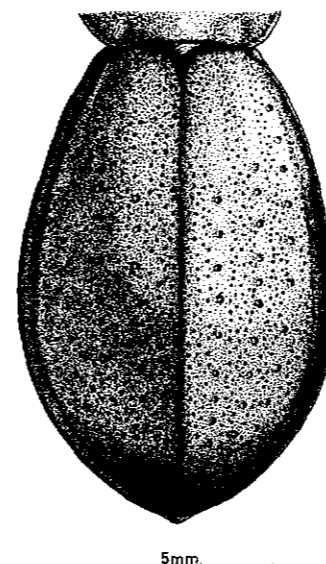
Dans sa Monographie des Calosomes, R. JEANNEL (1940) considère que le genre *Carabomorphus* KOLBE comporte quatre espèces :

1. *C. brachycerus* GERSTAECKER, du Kilimanjaro et du Meru ;
2. *C. masaicus* ALLUAUD, de la Rift Valley et de l'Aberdare ;
3. *C. kenyicola* JEANNEL et *C. catenatus* ROESCHKE, du Mont Kenya.

J'ai déjà parlé de la première dans un travail sur les Carabides de l'Afrique orientale (Ann. Mus. Roy. Afr. Centrale, 8°, Zool., 107, 1962, pp. 72-73). La seconde, avec ses nombreuses races, fut étudiée par R. JEANNEL (Mém. Mus. nat. Hist. nat. Paris,

N.S. 13, 1940, pp. 155-158), et il n'y a rien à y ajouter, faute de nouveau matériel. C'est donc des deux dernières qu'il sera question ici.

Et tout d'abord, je dirai qu'il n'y a pas lieu de séparer spécifiquement *C. kenyicola* JEANNEL de *C. catenatus* ROESCHKE, comme le fait JEANNEL en se basant simplement sur le rétrécissement des parties médiane et postérieure du lobe médian du pénis chez *catenatus*, qui d'ailleurs en réalité est bien moins apparent et



Carabomorphus catenatus ssp. *jabbalae* nov. : sculpture élytrale
(Dessin de Miss Jabbal)

moins réel que ne le montre la figure publiée par l'auteur ; ce n'est là qu'un caractère de faible importance, rentrant incontestablement dans le cadre de la variation infraspécifique de *catenatus*, et l'on peut facilement s'en convaincre par l'examen des figures de JEANNEL (op. cit., p. 157, figs. 123 et 125).

L'étude de la raciation de *C. catenatus* est rendue difficile par le fait que l'on ne connaissait jusqu'à présent aucun lieu de capture exact sur le Mont Kenya. A part les deux sous-espèces excentriques (ssp. *kenyicola* et ssp. *meruensis*), tous les spécimens que l'on possède sont simplement indiqués comme provenant du Mont Kenya, généralement avec l'altitude, mais sans aucune précision

quant au versant ou la vallée. Cela tient peut-être à ce qu'aucun de ces exemplaires n'a été recueilli par des zoologistes et que la simple indication du massif et de l'altitude a paru suffisante aux récolteurs : KOLB, BASTINELLER, Mrs BALLY et ARTHUR. D'autre part, Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, lors de leur expédition en 1911, n'ont recueilli aucun Calosome sur le Mont Kenya, alors qu'ils en avaient fait une ample moisson dans la Rift Valley et sur l'Aberdare. Il semble peu probable que ces insectes, qu'ils recherchaient particulièrement, aient pu leur échapper; si même le voyage ne s'est pas effectué à la saison propice, ils n'auraient pas manqué d'en trouver des élytres, comme c'est généralement le cas. Ayant atteint le Mont Kenya par son versant occidental, JEANNEL conclut que l'habitat du *catenatus* ne peut être que le versant nord ou sud, ajoutant que ces versants sont bien plus secs que l'occidental où ALLUAUD et lui-même n'ont rencontré « que des prairies si marécageuses qu'il paraît improbable qu'un *Carabomorphus* puisse y vivre ».

Il ne me semble pas que l'on doive être aussi catégorique sur l'absence du *catenatus* sur le versant occidental du Kenya, d'autant plus que les deux explorateurs ont suivi la Teleki Valley, tant à l'aller qu'au retour, alors que d'autres vallées de ce versant peuvent être sèches et abriter des Calosomes de ce genre.

L'étude des races de *C. masaicus* a pu être faite par JEANNEL par suite d'un matériel assez abondant et fort bien localisé. Ce travail a montré que l'espèce comporte une série de races plus ou moins évoluées, isolées géographiquement et d'autant plus différenciées qu'elles ont pu atteindre des altitudes plus élevées, et que cette modification évolutive porte exclusivement sur la sculpture élytrale. Celle-ci est homodyname chez les formes des altitudes les plus basses et subit une évolution hétérodynamique de plus en plus marquée au fur et à mesure que l'on s'élève en altitude, donnant des types caténulés et foraminés, puis devenant obsolète. Le même phénomène se produit chez *catenatus*, et on peut en déduire qu'il s'agit bien là exactement du même phénomène évolutif et non d'une simple variation individuelle. Il est d'ailleurs intéressant d'observer le parallélisme de l'évolution de la sculpture élytrale chez *masaicus* et chez *catenatus* et de constater la grande ressemblance de ces races entre elles, à tel point qu'il n'est guère possible de différencier les deux espèces autrement que par la conformation de l'édéage. Alors que chez *masaicus* l'apex de

Sculpture hétérodynamique			
Sculpture homodyname	Type caténulé		Type foraminé
	Type caténulé		Type foraminé
<i>masaicus</i> ALL. Rift Valley et Aberdare	ssp. <i>cherangani</i> JEANN. Mt Cherangani 3.000 m		ssp. <i>jeanneli</i> ALL. Aberdare 3.000-3.200 m
	ssp. <i>chappuisi</i> JEANN. Mau Escarp. 2.600 m ssp. <i>alluaudi</i> JEANN. Aberdare 2.500-2.700 m		ssp. <i>kolbi</i> ROE. 3.850-3.450 m ssp. <i>bastinelleri</i> ROE. versant orient. 3.600 m
<i>catenatus</i> ROE. Mt Kenya	ssp. <i>masaicus</i> ALL. Rift Valley et Kikuyu Escarp. 1.800-2.500 m ssp. <i>joannae</i> ALL. Kikuyu Escarp. 2.600 m		ssp. <i>catenatus</i> ROE. 3.500 m
	ssp. <i>kenyicola</i> JEANN. versant occid. 2.000 m ssp. <i>meruensis</i> JEANN. versant nord-est 1.800 m		ssp. <i>jabbalac</i> BASILW. versant orient. 4.110 m

l'organe copulateur est en forme de lame courte, oblique, à sommet mousse, chez *catenatus* il est en pointe conique et aiguë, plus ou moins incurvée. Le ligule aussi est quelque peu différent : cimier plus épais et plus brièvement recourbé chez *masaicus*, en long bourrelet très arqué et terminé par une petite apophyse étroite chez *catenatus*.

Le tableau ci-dessous fait nettement ressortir le parallélisme de cette sculpture élytrale chez les deux espèces suivant l'altitude :

Il est aussi intéressant d'observer que chez *C. brachycerus* GERSTAECKER on ne constate aucune raciation ; les spécimens du Meru sont semblables à ceux du Kilimanjaro, et sur un même massif les individus ne diffèrent nullement suivant les versants ni les altitudes.

TABLEAU DES RACES DE *Carabomorphus catenatus* ROESCHKE

1. (4). *Sculpture élytrale homodynamique* comportant 15 côtes bien marquées, égales en hauteur et en largeur, séparées par des stries bien profondes, régulières et ponctuées.
2. (3). Intervalles primaires pourvus de plusieurs fossettes arrondies, assez petites, plus rapprochées en arrière, rares et espacées en avant Long. 20-25 mm.
 ssp. *kenyicola* JEANNEL.
 Mt Kenya, versant occidental : plateau du Laikipia, au nord de Nyere, entre l'Aberdare à l'ouest et le Mt Kenya à l'est, prairies découvertes entre les rivières Amboni et Naremur, 2.000 m (Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, I.1912 ; Mus. Paris et Mus. Tervuren !).
3. (2). Intervalles primaires avec de nombreuses interruptions sur toute leur longueur. Long. 30 mm.
 ssp. *meruensis* JEANNEL.
 Mt Kenya, versant nord-est : Mbagoris, aux environs de Meru, à basse altitude (T.J. ANDERSON, VIII.1910, 1 ♂, British Museum !).
4. (1). *Sculpture hétérodynamique*, les tertiaires en régression.
5. (6-9). Sculpture du type caténulé. Tertiaires en régression mais encore distincts, nettement moins élevés que les secondaires ou les primaires, morcelés en petits granules plus

ou moins saillants et plus ou moins réguliers. Secondaires en côtes plus ou moins élevées mais aplanies au-dessus, ininterrompues. Primaires en chaînons subarrondis ou allongés, élevés, largement interrompus par de grosses fossettes. Stries bien marquées mais peu régulières. Long. 22-25 mm. ssp. *catenatus* ROESCHKE.

Mt. Kenya, probablement versant oriental.

Mt. Kenya, 3.000-4.000 m (KOLB et VON BASTINELLER, 1 ♂, Mus. Amsterdam !, holotype).

Mt. Kenya, 3.500 m (1 ♂, Mus. Tervuren !).

6. (5-9). Sculpture du type caténulé confus ou foraminé. Tertiaires encore plus fortement réduits.
7. (8). Sculpture élytrale confuse, les primaires en chaînons arrondis ou allongés mais peu élevés, fortement interrompus par de grosses fossettes. Secondaires en côtes planes et irrégulières, peu élevées, parfois plus ou moins interrompues. Tertiaires toujours présents mais réduits, le plus souvent dissociés en petits granules, généralement irrégulièrement anastomosés entre eux mais aussi avec les chaînons primaires ou les secondaires, parfois très faibles. Stries très irrégulières ou indistinctes. Souvent la sculpture est encore plus confuse par suite d'une anastomose plus forte. Long. 20-23 mm
 ssp. *kolbi* ROESCHKE.

Le type aurait dû se trouver dans la collection VOIGT, actuellement au Musée d'Amsterdam, mais doit être considéré comme perdu. Je désigne comme néotype un exemplaire des collections du Musée de Tervuren.

Mt. Kenya, 10.500 ft (Mrs BALLY, I.1944, 1 ♂, néotype, au Musée de Tervuren !).

Mt. Kenya, 10.500 ft (3.450 m) (Mrs BALLY, I.1944, 10 ex. au Coryndon Museum et au Musée de Tervuren !).

Mt. Kenya, 10.500 ft (Joy. Peter BALLY, 3 ex. au Coryndon Museum et au Musée de Tervuren !).

Mt. Kenya, 11.000 ft (3.850 m) (Mus. Staff, I.1947, 1 ex. au Coryndon Museum !).

Aucun de ces exemplaires n'est localisé avec précision, mais Mr. CARCASSON pense qu'il doit s'agir du versant occidental.

8. (7) Sculpture élytrale plus simple mais plus nette, très foraminée, les tertiaires complètement effacés. Primaires avec des grosses fossettes arrondies ou subcarrées, séparées par des éléments de longueur variable, souvent

moins longs que le diamètres de ces fossettes et ne formant que des ponts étroits, parfois plus longs que la fossette, mais toujours très plans. Secondaires en côtes ininterrompues, assez larges mais très planes, légèrement ondulées, séparées des primaires par une ou plusieurs rangées de points. Long. 20-23 mm.

ssp. *bastinelleri* ROESCHKE.

Mt. Kenya, 3.000-4.000 m (Dr. KOLB und v. BASTINELLER, 1 ♂, l'holotype, Mus. Amsterdam!).

Mt. Kenya (J.W. ARTHUR, II.1923, 1 ♀, Mus. Amsterdam!).

Mt. Kenya, versant oriental, Kazita Track, 11.000 ft (3.600 m) (Miss I. JABBAL, 1 ♂, 1 ♀, Musée de Tervuren!).

9. (5-6). Sculpture du type oblitéré, les tertiaires disparus, les primaires et secondaires fusionnés en une surface presque plane, les premiers marqués par une rangée de fossettes nombreuses, petites et arrondies, la surface pourvue de plusieurs rangées de petits points. Long. 19-21 mm. ssp. *jabbalae* nova.

Mt. Kenya : versant oriental, Kazita West Valley, 12.500 ft (4.110 m) (Miss. I. JABBAL, 26.IV.1966, 1 ♂, l'holotype, et 2 ♂ ♀, au Musée de Tervuren!).

Je remercie très vivement Miss Inderjit JABBAL, de Nairobi, qui a bien voulu me communiquer et m'abandonner les exemplaires qu'elle a recueillis dans la Kazita Valley ; le D^r W.N. ELLIS, du Zoologisch Museum der Universiteit, à Amsterdam, qui a eu l'obligeance de me communiquer les types de ROESCHKE ; Mr. R.H. CARCASSON, directeur du Coryndon Museum de Nairobi, qui a eu la générosité de me confier l'étude du matériel conservé dans ce musée et de m'abandonner plusieurs spécimens, dont le néotype créé ci-dessus. Les individus conservés aux Musées de Londres et de Paris ont été étudiés lors de récents séjours dans ces capitales.

Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES

Description d'une espèce nouvelle du Laos :

Prosopocoelus crassimaxillaris

par Hughes E. BOMANS (Bruxelles)

J'ai découvert ce nouveau Lucanide dans les récoltes provenant du pool de chasse créé au Laos il y a quelques années par Monsieur J.A. RONDON, consul de Belgique à Vientiane.

Il appartient au groupe du *Prosopocoelus bulbosus* HOPE. Il est très proche et doit former la liaison entre d'une part *P. mandibularis* MÖLLENKAMP, du Tonkin, et d'autre part *P. spencei* HOPE, de Birmanie.

Les exemplaires que je possède appartiennent tous au stade moyen (variable phase de ARROW), aucun mâle majeur (isolated phase de ARROW) ou mineur ne m'étant encore connu.

Les caractères généraux (taille, forme) sont semblables à ceux de *mandibularis* et *spencei*.

♂. — Diffère notamment de *mandibularis* par la conformation des mandibules, la ponctuation et la teinte.

Le clypeus, trilobé, est moins saillant.

Les mandibules, très épaisses, sont plus tourmentées et présentent plus de tubérosités. Le dessus est parcouru par une arête crénelée en arc qui n'atteint que le milieu intérieur de la mandibule. Le dessus extérieur est limité à la base par une grosse gibbosité allongée. L'espace intérieur compris entre l'arête supérieure et l'arête inférieure est entièrement lisse, ce qui n'existe pas chez *mandibularis*. Chez ce dernier les dents qui garnissent l'intérieur des mandibules sont grosses et arrondies. Chez *crassimaxillaris* elles sont fines et pointues, sauf 2 ou 3 vers la base qui sont plus grosses. D'autre part chez *mandibularis* les côtés extérieurs des mandibules sont lisses tandis qu'ici ils sont couverts de petites verrues.